CONFÉRENCES DE NOTRE-DAME DE PARIS

DEUXIÈME CONFÉRENCE

La hiérarchie des passions (1)

S. Em. le cardinal Richard présidait.

M. le chanoine Janvier a développé hier, avec une telle éloquence que les applaudissements ont éclaté dans l'auditoire, la hiérarchie et l'enchaînement qui existent entre les passions.

I

La première partie contient le tableau de ce que le conférencier nomme les passions de conquête et qui sont provoquées les unes par le bien, les autres par le mal. Le bien excite d'abord l'amour, « cette complaisance profonde qui saisit les fibres de la sensibilité, en oriente souverainement les vibrations vers la possession du bien », en vertu de laquelle nous entretenons un commerce du connaissance et d'affection avec l'objet du notre attendrissement. Ce sentiment nous incline vers l'intimité effective avec l'être aimé, nous inspire des audaces inouïes pour arriver à cette union, nous fait abandonner le reste du monde, nous fait nous abandonner nous-mêmes par ce phénomène étrange, l'extase, en un mot régit tous les ressorts de le vie et « est comme le dieu du cœur ». Le désir suit l'amour quand l'être aimé est absent. Le désir vrai veille, travaille, appelle au secours, ne s'arrête point qu'il n'ait saisi son objet. La joie est le frémissement de l'âme dans le possession sentie du bien.

Les passions provoquées par le mal sont la haine, l'aversion, le tristesse. Comment expliquer que l'on puisse haïr le bien et s'acharner à sa destruction? Si nous ne pouvons ni fuir, ni détruire le mal, s'il nous saisit, nous éprouvons le frisson de la douleur.

II

Il y a dans tout être et dans tout élément de l'être non seulement les puissances capables de saisir le bien, mais les armes nécessaires à vaincre les obstacles qui s'opposent à cette conquête. Le premier soldat parmi les passions de combat, c'est l'espérance. L'espérance suppose le sentiment d'une difficulté et le sentiment d'une force capable de surmonter cette difficulté. L'audace, cette émotion véhémente, ajoute à la force de l'espérance, le colère frappe l'adversaire avec violence, avec sûreté, la peur si le désespoir nous conduisent aux bords de l'abîme nous rendent capables de victoires surhumaines.

III

L'amour gouverne souverainement les autres passions, d'abord les passions de conquête, le désir, la joie, même la haine qui prend toute sa *force* dans l'amour. Il gouverne aussi les passions de combat, car on ne s'expose pas aux coups et aux blessures si l'on n'aime pas. C'est pourquoi les internationalistes, voulant détruire les armées, s'attaquent à l'amour de la patrie qui est le véritable créateur de l'armée.

Conclusion. — Si l'instinct de combativité diminue, c'est que l'on aime moins; ayons des hommes qui aiment, et bientôt nous verrons ressusciter la race des athlètes, des héros et des martyrs.

Tout est à citer dans cette magistrale conférence.

Sur la haine.

La haine est essentiellement une puissance de destruction. Un socialiste de renom, pour s'autoriser à prêcher la haine, a osé dire que le haine est créatrice; avant d'être un blasphème, cette parole est un mensonge: essentiellement la haine veut l'anéantissement, la mort de son objet; elle n'édifie pas, elle renverse, elle ne fait pas vivre, elle tue, ce n'est que par accident et indirectement qu'elle favorise la vie, lorsqu'elle tombe sur le vrai mal qui est l'agent de la mort et l'adversaire de la vie. Nous avons dans notre histoire des jours sinistres où le démon de la haine a possédé la moitié de l'âme française : la Terreur et le Commune. Deux mots résument ces périodes : du sang et des ruines, du sang répandu à flots, et des ruines accumulées par cette puissance de destruction et de mort. Croyez bien que si le souffle de haine que l'on a déchaîné aujourd'hui au sein de notre société triomphe à nouveau, vous verrez encore passer dans nos rues des torrents de sang qui emporteront avec eux les décombres de notre fortune et les épaves de notre gloire.

Sur l'amour, la passion souveraine qui commande tous les autres mouvements de la sensibilité, c'est l'amour. C'est à la source commune de l'amour que les autres passions vont puiser leur existence, leur vitalité, leur intensité de puissance et d'activité, vous ne trouvez pas en elles une énergie que vous n'aurez d'abord trouvée dans l'amour; l'amour est le stimulant secret qui nous fait sortir de nous-même et nous jette dans tant de transports. L'amour a dans les autres passions une part si prépondérante que plusieurs ont pensé, non sans vraisemblance, qu'il était la seule passion, que les autres n'étaient que des formes diverses de l'amour. L'amour soupirait après ce qu'il aime se nomme le désir; possédant ce qu'il désire on l'appelle allégresse; rencontrant ce qui lui répugne il devient de la crainte, de l'audace, de la colère, du désespoir; étreint par ce qui lui est hostile, il se transforme en *douleur*.

La conclusion est d'une rare puissance et d'une haute portée:

La guerre, Messieurs, est une dure nécessité de la vie présente: pour ne pas être condamné à mourir, tout individu, tout organisme physique ou moral, religieux, politique ou social doit lutter. Mais, pour lutter, il faut aimer sa vie, pressentir pour la défendre à s'exposer aux coups et aux blessures; nul ne combat, s'il n'aime pas. Lorsque des citoyens, voyant l'avenir de leur pays en danger, se force se miner en dedans, son prestige baisser en dehors, sa fortune fléchir, sa moralité descendre, ne sortent pas de leur repos, de leur luxe, de leur bien-être, de leur plaisir, ne tentent rien pour arrêter le mouvement de la décadence, je dis : ces hommes n'aiment pas leur pays. Lorsqu'un chrétien se trouvant en face d'une tyrannie qui viole la liberté des consciences, l'immunité des temples, la sainteté des croix et des autels, qui accorde à tous la faculté de mentir, de blasphémer, de maudire, mais qui limite et qui supprime la faculté de prier, de bénir et d'adorer, lorsque, dis-je, ce chrétien devant un pareil spectacle ne s'indigne pas, ne bondit pas, ne se révolte pas, ne frappe pas, ne se dresse pas comme le vengeur indomptable de la justice éternelle, je dis : cet homme n'aime pas son Dieu. A vous, Messieurs, de vous examiner vous-mêmes, et, dans les deux jours que nous traversons, de vous demander si vous avez assez combattu, si, autant que vous le pouviez, vous avez opposé ce déchaînement du mal la force de votre influence, de votre nom, de votre activité. Et si, par malheur, votre conscience vous reprochait d'avoir été parmi ces soldats qui se dérobent, se cachent, s'enfuient, accusez votre cœur, frappez-le jusqu'à ce qu'il jaillit la flamme sacrée de l'amour qui mène à la vaillance et à la lutte.

LES SÉCULARISATIONS

Les tribunaux continuent à acquitter les sécularisés.

Le tribunal de Coulommiers a renvoyé samedi des fins des poursuites qui lui étaient intentées Mme Garnier, directrice du pensionnat Sainte-Foy.

L'ERMITAGE DE VILLERSEXEL

Les Sœurs de l'Ermitage de Villersexel (Haute-Saône) ont triomphé du liquidateur qui, sous prétexte qu'elles avaient une école, voulait s'emparer de leurs biens.

Le tribunal de Lure reconnaissant qu'elles étaient, avant tout, une Congrégation hospitalière, a déclaré qu'il n'y avait pas lieu à liquidation.

(1) Les conférences et la retraite pascale se publient en sept fascicules à la librairie P. Lethielleux, 10, rue Cassette, Paris, VIe. Abonnements : France, 2 francs; étranger (U. P.), 2 fr. 50.

CONTRE LA SÉPARATION

Nous avons déjà signalé l'excellent exposé adressé par Mgr Turinaz à ses diocésains et qui constitue un tract parfait contre la séparation.

Mgr Touchet, à son tour (1), publie contre la rupture qu'on prépare un opuscule-tract. Il s'adresse à tous, catholiques et non catholiques, croyants et incroyants et combat avec force et le principe même et le projet. Il termine ainsi:

Vous avez le devoir dans l'hypothèse, néfaste pour la chose publique, d'une séparation, de nous la faire, libérale, équitable, politique, franche. Vous la faites, le voulant ou ne le voulant pas, je n'examine pas ce point, despotique, injuste, simulatrice de liberté dans la terminologie, apte à semer toutes les discordes dans la société.

Vous mettez la nation en danger de division...

Ce discours sera-t-il compris par ceux que j'ai appelés les séparatistes professionnels et auxquels je l'adresse?

Je l'ignore.

L'Eglise catholique y aura gagné, en tout cas, la liberté de ses nominations d'évêques et de curés.

Par un étrange renversement des choses, un Pape que certains prétendent frapper, lui aurait donné un pouvoir qu'il n'eut jamais chez nous, celui d'y nommer, seul, les chefs des diocèses. On se vante de gêner ses mouvements : on lui allonge les bras, on lui fortifie les mains.

Ainsi va ce monde.

Un exégète se souviendrait probablement que, d'après le Psalmiste, Dieu, en face des licences que sa longanimité laisse prendre aux hommes, se ménage quelquefois l'occasion d'une ironie.

On répand à profusion, en Hevre, un excellent petit tract très local, dans lequel on montre, chiffres à l'appui, combien on exagère en parlant en public des charges du Concordat, et que la suppression du budget des cultes sera en réalité fort onéreux, surtout pour les contribuables de la campagne.

Dans la Meuse, c'est un bon petit tract (2) de la *Croix Meusienne* que l'on distribue.

Le secrétariat général de pétitionnement de Saône-et-Loire, 9, rue Jeannin, Autun, pousse activement et la distribution de tracts et le pétitionnement lui-même.

Il faut se hâter : la discussion générale commence demain, et on parle déjà de la clore après quelques jours.

Les dépêches doivent être atteints par les pétitions avant le vote du passage à la discussion des articles.

RÉUNIONS DE PROTESTATIONS

Dimanche, a eu lieu à Nantes, sous les auspices de l'*Action libérale populaire* et de la *Ligue patriotique des Françaises*, une magnifique réunion de protestation contre la loi qui se prépare sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

2 000 personnes assistaient à cette réunion présidée par M. Thibaud, avocat, président de l'A. L. P.

Le conférencier, M. Lluyer fils, du barreau de Nantes, a démontré avec talent que le projet actuel en préparation était tout à la fois un vol et la pire atteinte portée à la conscience des catholiques.

Un ordre du jour protestant énergiquement contre la séparation de l'Eglise et de l'Etat a été voté à l'unanimité.

De même jour, deux autres réunions publiques, organisées sous les auspices de l'A. L. P. de Nantes et dans le même but de protestation contre le séparation de l'Eglise et de l'Etat, ont eu lieu, l'une à Bouyan, l'autre à Bouguenais. La conférencier, Me Rado de Saint-Guedas, avocat, a obtenu un succès légitime et fait voter un ordre de jour de protestation. MM. Vincent et Pichelin fils, membres de l'A. L. P., assistaient Me Rado.

Par ces diverses réunions, données dans sa circonscription, le seul député ministériel de la Loire-Inférieure, M. Roch, se trouve mis en mauvaise posture vis-à-vis de ses électeurs, surtout après ses promesses antérieures.

Il se pourrait d'ailleurs en ce moment en Loire-Inférieure, sous l'instigation de l'*Action libérale populaire* et de la *Ligue patriotique* un mouvement très actif de pétitions pour protester contre la loi en préparation.

—o—

L'Institut populaire de Maine-et-Loire a organisé samedi soir, à Angers, une réunion dans laquelle M. Chartrain, publiciste à Nantes, a prononcé une remarquable conférence sur « la séparation des Eglises et de l'Etat ». L'assemblée, qui comprenait 500 personnes, a voté un ordre de jour de protestation contre la dénonciation du Concordat et la suppression de l'indemnité concordataire, demandant que la nation soit consultée.

GRANDE RÉUNION ANTIMAÇONNIQUE

Une grande réunion antimaçonnique, organisée par le Comité soissonnais des conférences populaires, a eu lieu dimanche à Soissons, dans la salle de la Bourse du commerce.

Après un éloquent discours de M. Barral, qui présidait, M. Copin Albancelli a fait devant un millier d'auditeurs une conférence qui a produit la plus vive impression.

LA LIGUE DES CONTRIBUABLES

Une brillante réunion politique, présidée par M. Duquesnel, député de l'Oise, a eu lieu hier à Maignelay-Montigny, sous les auspices de la Ligue des contribuables et de la Fédération républicaine.

M. Auguste Avril a flétri les procédés de ministère Combes, la délation dans l'armée, le régime des délégués.

L'orateur, en terminant, a émis l'espoir que, fidèle à *ses* engagements, le ministère saurait, en gouvernant avec une majorité élargie, faire respecter toutes les libertés.

Un ordre du jour dans ce sens a été voté à l'unanimité des électeurs présents.

LA REPRÉSENTATION PROPORTIONNELLE

A l'issue d'une réunion publique organisée dimanche à Tours par l'Institut populaire et au cours de laquelle M. Joseph Denais, avocat à la Cour d'appel de Paris, a fait une conférence, un ordre du jour « acclamant le principe d'une représentation proportionnelle comme seul susceptible d'assurer un suffrage universel la plénitude de sa souveraineté » a été adopté.

ÇA & LA

Morts d'hier

M. Léon Orban, vice-gouverneur de la Société générale et administrateur de la Caisse d'épargne belge, à Paris. — M. le comte Le Vessor de La Touche, président de la Société des courses et de la Société de Saint-Vincent de Paul, à Saint-Brieuc. — M. Victor Sadaut, rédacteur parlementaire, 47 ans, à Paris. — M. Henri de La Chapelle, ancien commandant des mobilisés de la Côte-d'Or. — M. Kessler, ingénieur manufacturier, 81 ans, à Clermont-Ferrand. Il était l'inventeur de la gravure chimique sur verre. — Mme Gustave Lebaudy, veuve de l'ancien député de Seine-et-Oise, mère de M. Paul Lebaudy, député de Mantes, et belle-mère de M. Charles de Rouvre, député de la Haute-Marne, au château de Rosny-sur-Seine. — M. Carême, maire de Lunéville, 57 ans.

Etudiants français à Bruxelles

Les étudiants de l'Institut catholique de Paris se sont fait représenter aux fêtes solennelles organisées à Bruxelles par leurs camarades belges.

La délégation de 23 membres dirigée par le sympathique président, M. Maurice de Gaillard-Bancel, a eu à la gare une réception très cordiale.

Une importante manifestation a eu lieu.

La fête du 19 a été suivie d'un grand banquet.

Comme leurs amis de Belgique, nos amis sont résolus à faire triompher la liberté.

(1) *Concordataires? Séparatistes?* par Mgr Touchet, 0 fr. 05, chez Gout et Cie, Orléans.

(2) Le cent, 0 fr. 25, *franco*, 0 fr. 40; le mille, 2 fr. 50, port, 0 fr. 60 par colis postal, à l'imprimerie Saint-Paul, à Bar-le-Duc.

Exploits anticléricaux

Le maire de Loupian (Hérault), déjà connu par ses exploits, vient d'interdire aux prêtres, par un arrêté basé sur de nombreux (?) textes de loi, d'accompagner en habits ecclésiastiques, sur le territoire de la commune, les convois funèbres, et de chanter à ces cérémonies les hymnes religieuses.

Les Journalistes parisiens

L'Association des Journalistes parisiens a tenu, samedi après-midi, son assemblée générale annuelle, sous la présidence de son président, M. Alfred Mézière, sénateur, membre de l'Académie française.

MM. Joseph Mollet et Clément Vautel ont été désignés comme assesseurs.

Après une allocution du président, et la lecture des rapports de MM. Joseph Denais, secrétaire, et Robert Charlie, trésorier, très applaudis, ont été élus membres du Comité pour trois ans : MM. Georges Niel, Pierre Baudin, Fernand Bourgeat, Joseph Denais, Max de Nansouty et Georges Huillard.

Le banquet de l'Association a eu lieu hier soir.

ÉCHOS DE PARTOUT

La venue du roi d'Espagne à Cherbourg coïncidera avec l'ouverture de l'exposition internationale qui se tiendra dans cette ville. De grandes fêtes seront organisées à cette occasion.

Un Congrès mutualiste s'est tenu dimanche à Valence.

Un grand banquet, où assistaient tous les représentants des diverses Sociétés de secours mutuels et les autorités civiles et militaires, a réuni ensuite plus de 500 convives.

LE NOUVEAU MINISTÈRE ITALIEN

C'est l'ancien ministère que je veux dire. M. Fortis a échoué dans ce négociation. Pourtant il représentait le ligne de M. Giolitti qui avait au Parlement une énorme majorité. On sent que des oppositions systématiques opposées à l'entreprise de M. Fortis s'expliquent par d'autres raisons que des raisons personnelles. La Chambre ne veut point laisser renaître la coutume, chère au feu roi Humbert, de désigner sans elle le chef du Cabinet.

M. Tittoni sera donc l'intérim de la présidence du Conseil, mais ce sera, pensa-t-on, pour que le Parlement puisse le renverser et fournir ainsi une indication au souverain. Quelle indication, puisqu'il est convenu que M. Tittoni sera renversé?

Lui tombé, il faudra donc appeler un autre homme politique. Si l'on se tourne vers un entre parti, ce sera M. Marcora qui serait indiqué. M. Marcora est le président actuel de la Chambre, radical assez anticlérical. Avec lui, sans doute, l'on assisterait à une concentration d'une partie de l'extrême-gauche, des radicaux, des anciens Zanardelliens et de cette partie du centre que tous les ministères trouvent ministérielle...

L'éventualité est plutôt fâcheuse. Car l'on peut se demander si la politique italienne, avec une pareille combinaison, ne se détournera point des affaires publiques pour entreprendre les questions religieuses. En ce cas, une crise d'anticléricalisme serait à prévoir dans la péninsule.

La « Patria » d'Ancône

Le journal la *Patria* d'Ancône, l'un des principaux organes du mouvement antonome de la démocratie chrétienne en Italie, cessa sa publication.

A la suite de la lettre du Souverain Pontife à S. Em. le cardinal Swampa, cette feuille publie des commentaires que S. Em. le cardinal Monaca, archevêque d'Ancône, juge « irrespectueux » et déclara « avoir causé une amertume immense au Saint-Père». En conséquence, le cardinal interdisait, sous peine de faute, l'abonnement à la *Patria* et la lecture de ce journal; de plus, il défendait aux prêtres, sous peine de suspense *ipso facto*, de continuer leur collaboration à la rédaction de ce journal.

D'entre part, le *Giornale d'Italia* annonce que de nombreux démocrates autonomes ont fait parvenir au Saint-Père des adresses de soumission.

L'INCIDENT VENEZUELIEN

Saisie de mines italiennes

Le correspondant du *Herald* à Port-of-Spain (Trinidad) dit que sur l'ordre du président Castro, les troupes vénézuéliennes se sont emparées des mines de charbon de Guanta-Narisonal, près de Barcelona (Venezuela), que le Venezuela avait louées à une Compagnie italienne. Le directeur de ces mines a formulé une protestation, et on dit que le chargé d'affaires à Caracas a protesté de son côté. (*Havas*).

L'opinion à New-York

Suivant une consultation du directeur de l'*Associated Press*, le gouvernement des Etats-Unis ne s'émeut pas de la situation.

Son état d'esprit actuel est d'éviter toute intervention et de garder simplement la situation bien définie que le gouvernement des Etats-Unis a prise dans les différends qui peuvent éclater entre les puissances européennes et les républiques sud-américaines, c'est-à-dire de leur permettre de régler leurs affaires entre elles, à la condition toutefois que la puissance européenne intéressée ne tente pas de s'établir d'une façon permanente sur le sol américain.

On ne saurait pas se répéter l'échange de notes qui provoqua l'intervention du ministère Bowen entre le président Castro et les puissances alliées, et qui eut pour résultat de faire déférer au tribunal de La Haye l'arbitrage de l'incident vénézuélien.

La ministre de France a de nouveau insisté énergiquement auprès du président Castro pour que les droits de la Compagnie des câbles soient sauvegardés.

ŒUVRES SOCIALES DU P.-L.-M.

La Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée, qui consacrait déjà, chaque année, plus de 15 500 000 francs à ses institutions patronales, vient de décider de venir en aide, d'une façon spéciale, à ceux de ses agents qui seraient atteints ou menacés de tuberculose.

Ces agents pourront être établis dans six établissements où ils recevront, soit gratuitement, soit à prix très réduits, les soins nécessités par leur état.

Voir 4e page : FAVEUR 5 °/. (recommandée)

TRIBUNAUX

CONDAMNATION A MORT

Le nommé Bazira, qui avait assassiné son oncle à Nonsiauville, a été condamné samedi, par la Cour d'assises de la Manche, à la peine de mort.

Son exécution aura lieu à Coutances.

MOUVEMENT JUDICIAIRE

Sont nommés :

Conseillers de la Cour d'appel : à Montpellier, M. Salvan, conseiller à Chambéry; à Chambéry, M. Chabalet, procureur à Narbonne; — procureur de la République à Narbonne, M. Vermeil, président à Limoux; — président du tribunal de Limoux, M. Le Verlet, juge à Perpignan; — juges à Perpignan, M. Coste, juge d'instruction à Soissons; à Soissons, M. Mouton, substitut à Bernay; à Trévoux, M. Debolo, juge suppléant à Belley; — substitut à Bernay, M. Guillard, juge suppléant à Soissons; — juges suppléants à Avignon, M. Lavondès, avocat; à Montiegon, M. Vau Crayellughe, juge suppléant à Saint-Amand; à Rodez, M. Pagès, avocat.

La guerre russo-japonaise

On a peu de détails sur les événements de ces derniers jours en Mandchourie.

Jusqu'où reculera l'armée du général Kouropatkine? Kharbine semble sa base logique, mais il se peut qu'elle garde le ligne de Girin. Le pays entre Kai-Youen et le Soungari est peu propice.

Les Japonais étaient opposés autrefois à ce que l'armée allât jusqu'à Kharbine, mais la victoire de Moukden a modifié l'opinion.

Liniévitch signale que les Japonais ont dirigé sur plusieurs points des colonnes russes un feu d'artillerie très nourri.

La cavalerie kounghouse harcèle les convois à l'arrière-garde.

D'après une dépêche japonaise, les Russes qui battent en retraite dans la direction de Cheng-Tching, à travers la région montagneuse de l'Est, n'ont aucune provision et se nourrissent de la chair de leurs chevaux qu'ils tuent à cet effet. Ils sont complètement enveloppés par les Japonais.

On s'attend à un combat dans la région de Girin. Cette ville est reliée au Transsibérien par une voie ferrée de plus de 100 kilomètres.

De Moukden à Tiéling et à Kai-Youen la région est montagneuse; au delà commence la grande plaine mandchourienne, pleine immense et fertile, où les arbres sont très rares.

Le maréchal Oyeme a fait solennellement la remise de Moukden aux autorités chinoises.

La remise des pouvoirs

Voici les dépêches officielles annonçant la transmission du haut commandement russe :

Le général Kouropatkine télégraphie au Tsar, le 17 mars :

Suivant les ordres de Votre Majesté envoyés le 15 mars et reçus hier, j'ai remis aujourd'hui, 17 mars, au général Liniévitch le commandement des forces armées du terre et de mer opérant contre les Japonais.

Le général Liniévitch télégraphie au Tsar, le 17 mars :

Suivant les ordres de Votre Majesté envoyés le 15 mars, j'ai assumé aujourd'hui, 17 mars, le commandement de toutes nos forces armées de terre et de mer opérant contre les Japonais.

Saint-Pétersbourg, 20 mars. — La *Novoïé Vrémia* dément du source autorisée le bruit que le général Grippenberg retournera sur le théâtre de la guerre.

Les dépêches de Liniévitch

Les dépêches officielles de Liniévitch que l'on communique à Saint-Pétersbourg ne nous apprennent pas plus que celles de Kouropatkine.

Le général Liniévitch télégraphie, le 18 mars :

Les batteries japonaises ont canonné le 17 mars nos détachements dans les vallées de Ta-Van-Poun et de Yen-Pou.

L'ennemi a fait son apparition près de Kao-Tai-Tzé.

La ville de Fa-Kou-Mine a été occupée par la cavalerie japonaise.

Nos armées continuent leur concentration.

Que devient Kouropatkine?

Saint-Pétersbourg, 20 mars. — Le général Kouropatkine a sollicité et obtenu de l'empereur le commandement de la première armée de Mandchourie, sous les ordres du généralissime Liniévitch.

Au lieu de se rendre à Saint-Pétersbourg, il reste donc en Mandchourie.

Les Russes détériorent les ponts et les routes

La correspondant du *Novoïé Vrémia* télégraphie de Tchanta-Fou, le 17 mars :

Les combats d'arrière-garde sont ininterrompus; les troupes se retirent en ordre.

On a brûlé beaucoup d'approvisionnements à Tiéling, mais beaucoup ont été emportés. On détériore les ponts et les routes.

Des colonnes japonaises commencent à effectuer au loin un mouvement tournant.

Le correspondant du même journal à Kharbine télégraphie, le 18 mars :

Une masse de blessés et une foule de familles et d'employés arrivent du Sud.

La population chinoise est alarmée, elle assure que les Japonais arriveront à Kharbine le 10 avril. On craint leur arrivée à Bodonné.

Les pertes japonaises

On mande de Changhaï au *Daily Telegraph*, le 19 mars :

Le Houn-Ho dégèle rapidement.

Les pertes totales des Japonais pendant le bataille de Moukden sont évaluées à 52 000 hommes, dont plus de 1 000 officiers.

L'entrain que donne la victoire

Quartier général du général Kuroki, 18 mars, par Fusan, 19 mars. — L'armée du général Kuroki est encore à la tête des troupes japonaises. Nous poursuivons, depuis neuf jours, les Russes sur une distance de plus de 120 kilomètres, avec de nombreux combats, après six jours d'une bataille ininterrompue. Il fait très froid dans les montagnes.

La brigade avancée a occupé Tiéling hier soir après un court combat. On ne s'attendait guère à gagner sans combat la position naturelle la plus forte qu'il y ait sur toute la voie ferrée, position dont la fortification avait coûté beaucoup d'argent et de travail, la défense étant, d'ailleurs, soumise à la direction personnelle du général Kouropatkine. L'armée japonaise en est très encouragée. Cet incident semble prouver que les Russes continueront le retraite sur Kharbine. Avant de quitter Tiéling, les Russes ont mis le feu aux bâtiments du chemin de fer et brûlé les approvisionnements qu'ils ne pouvaient emporter.

Tout semble favorable aux Japonais. Ils disposent d'une magnifique armée dont les soldats sont pleins d'entrain, qui se remet rapidement des fatigues de la bataille de Moukden, et qui possède tout ce qu'il faut pour la campagne en Mandchourie. Les Japonais disposent de grandes quantités d'approvisionnements accumulés pendant l'hiver, et de plusieurs lignes de communication. Ils ont, en outre, devant eux, la saison la plus favorable.

Après la bataille, la retraite russe devint de jour en jour plus désorganisée. Le premier jour, les Russes inhumèrent leurs morts; mais depuis lors, ils les ont laissés sur le chemin où ils sont tombés. Mardi, les Russes tentèrent une résistance dans des retranchements sur les hauteurs au nord du Houn-Ho, mais ils abandonnèrent leurs positions après deux heures de canonnade. L'armée de Kuroki a capturé les drapeaux des 5e et 19e régiments de fusiliers. Le premier porte cette inscription : « Donné par l'empereur 1834. »

La plupart des corps faits prisonniers purent brûler leurs drapeaux avant de se rendre.

On fait quotidiennement quelques prisonniers.

On dit que, pendant la résistance du général Kouropatkine sur la colline de le Tour, les premiers jours de la bataille, un obus de 11 pouces vint tomber près de lui et lui infligea une légère blessure.

Dans la plupart des grandes villes où l'on était entré, les fonctionnaires chinois avaient reçu avec des soldats et des drapeaux les généraux japonais.

Les prisonniers russes au Japon

On écrit de Tokio, 12 février, au *Matin* :

Les plus grands ennemis de la Russie au Japon sont certainement les prisonniers de guerre russes, et, il est triste de devoir l'avouer, je crois que les Japonais trouveraient difficilement, pour discréditer leurs adversaires, des termes aussi amers que ceux employés par ces derniers contre leur propre patrie. On pourra dire après la guerre que la Russie aura été attaquée et vaincue par les Russes eux-mêmes.

Avant la capitulation de Port-Arthur, le nombre des prisonniers russes au Japon était de 3 789; après sa reddition, il en arriva 27 107, faisant avec les précédents ce total de 30 896, répartis entre les principales villes de nord du Japon :

Je suis allé à Matsuyama voir les prisonniers. Je vous transmets, à titre documentaire, quelques détails sur le régime alimentaire des prisonniers.

Chaque homme reçoit, par jour, trois livres de pain blanc, un quart de livre de viande et des légumes servant à faire la soupe deux fois par jour; par semaine, 60 cigarettes et 40 petits gâteaux pour le thé qu'ils ont quatre fois par jour. Séparés par religions, ils occupent les emplacements qu'on leur a assignés; on trouve ainsi : les schismatiques, les juifs, les catholiques, les protestants et les musulmans.

Chaque semaine, cérémonie religieuse et promenade par groupes, dans les environs de la ville. Le surveillance est faite par 4 soldats japonais pour 100 prisonniers russes. Ceux-ci ont reçu encore un matelas et des couvertures, ainsi qu'un vêtement de drap gris. Les Japonais, qui prennent chaque jour un bain, obligent les soldats à en prendre également : aussi les conduisent-ils une fois par semaine à Dogo, où sont les sources d'eau chaude.

J'ai trouvé, chez les quelques soldats avec qui j'ai lié conversation, le même état d'esprit : le Russe ne se bat que parce qu'il en a reçu l'ordre, il avance ou recule suivant son chef : c'est une machine.

L'entrée officielle des Japonais à Moukden

Armée du général Oku, 15 mars, *viâ* Inkéon et Tien-Tsin, 19 mars. — L'entrée officielle des Japonais à Moukden a eu lieu aujourd'hui. Les troupes de le deuxième armée formaient une longue haie qui se déroulait dans la rue principale de Moukden, de la porte du Sud au quartier général du maréchal Oyama.

L'état-major du général Oku avait été détaché pour escorter le généralissime japonais. Ce dernier, précédé par une musique militaire, par l'infanterie de la garde de quartier général, par une escorte de cavalerie et par un détachement de gendarmes marchant au tête du cortège, était suivi de son état-major au milieu duquel on remarquait le baron de Kodeme et le prince Fonkoushimi. Venaient ensuite les officiers de l'état-major de la deuxième armée, les attachés militaires étrangers et les correspondants de journaux.

Les troupes arboraient fièrement leurs drapeaux en loques et noircis par la fumée. Le spectacle qu'offraient ces hommes au visage bronzé et portant les traces des épreuves qu'ils venaient de traverser était véritablement impressionnant.

Le maréchal Oyame qui semblait vieilli et dont les traits tirés portaient l'empreinte des fatigues récentes, s'est avancé au milieu de la double haie de troupes et a gagné son quartier général établi dans la ville intérieure, dans des bâtiments mis à sa disposition par le vice-roi chinois.

Des soldats chinois et des agents de police maintenaient à grand'peine une foule considérable évaluée à 100 000 personnes au moins, qui ont assisté à la cérémonie sans se livrer à aucune sorte de manifestation.

Des milliers de drapeaux japonais décoraient la ville. On voyait aussi, pour la première fois depuis l'occupation russe, des drapeaux chinois. Les Russes défendaient, en effet, qu'on arborât d'autre drapeau que le pavillon russe.

Transsibérien et Transcaucasien

La Commission spéciale du département des chemins de fer a commencé l'examen d'une proposition du plusieurs groupes d'entrepreneurs tendant à la construction d'une ligne de 2 500 kilomètres, devant relier les possessions de l'Asie centrale avec le Transsibérien; le gouvernement se propose de confier cette entreprise à l'initiative privée.

La ligne projetée passera par Tashkend, Tchimkend, Aouliéta, Tcobpak, Verny, Semipalatnisk, Barnlau, et la station de Polomochnaya du Transsibérien.

L'emprunt du Japon

Saint-Pétersbourg, 20 mars. — Le correspondant du *Novoïé Vrémia* à Tien-Tsin télégraphie que les négociations engagées auprès des capitalistes américains, relativement à l'emprunt du Japon, sont terminées.

Les conditions détaillées sont tenues secrètes, mais on sait déjà positivement qu'un groupe de capitalistes donnera l'argent au pressant pour garantie des actions sur les chemins de fer et les mines de Japon. La « Standard Oil Company » fournira également des fonds en prenant pour garantie la naphte et les autres richesses naturelles de l'île Sakhaline.

Le combat se ralentit

Saint-Pétersbourg, 20 mars. — La correspondant de la *Rouss* à Kang-Chu-Ling télégraphie, le 18 mars :

Le combat se ralentit graduellement.

Le général Liniévitch, qui couvre la retraite, a atteint les fortifications naturelles de Tiéling, où il a soutenu la pression relativement molle de l'ennemi, affaibli par les énormes pertes qu'il a subies dans les dernières batailles.

NOUVELLES DU JOUR

— Saint-Pétersbourg, 19 mars. — Un décret impérial relatif à la mobilisation de quelques corps de troupes ordonne qu'une inspection des chevaux ait lieu dans 28 districts des gouvernements militaires d'Odessa, Varsovie et Moscou.

— Tokio. — On croit à Tokio qu'en se retirant de Moukden les Russes ont jeté plus de 400 canons dans la rivière.

Des prisonniers disent que les forces ennemies qui ont résisté, le 15, au sud de Tiéling, étaient composées de trois divisions d'infanterie. Ils maintiennent également que le général Kouropatkine dirigeait le combat du 14, à Tiéling.

— Un détachement japonais, continuant à poursuivre les Russes vers le Nord, a atteint Kai-Yuan, que les Russes ont évacué, hier, après avoir incendié la gare.

— Le général Liniévitch rapporte que les armées se concentrent dans la voisinage de Tapintong, que les Japonais bombardent maintenant.

Tapintong est situé au nord-est de Kai-Youen, dans la direction de Girin.

— On mande de Sin-Ming-Ting au *Daily Telegraph*, le 17 mars, que tous les étrangers ont quitté Moukden.

— On télégraphie de Tokio au *Daily Telegraph*, le 19 mars :

Les étrangers fixés en Japon ont souscrit pour 50 millions du yen du 4e emprunt intérieur qui sera probablement couvert cinq fois.

— On mande de Tien-Tsin au *Daily Mail*, le 19 mars :

Le bruit court parmi les indigènes que la Russie a demandé à la Chine un prêt de 45 millions de livres sterling.

Le gouverneur de Mongolie a été prié de fournir de fourrage à une nouvelle armée russe pendant son passage à travers l'Asie centrale.

Bébé Perce ses Dents!

LA première dent de Bébé, quel cauchemar pour sa tendre mère! Mais que de tourments pour elle et son enfant! Elle peut les éviter en donnant au pauvret de l'EMULSION SCOTT, souverain remède, savoureux, aisé à digérer et dont les effets sont sûrs et rapides grâce à son parfait mélange et la judicieuse adjonction des régénérateurs hypophosphites de chaux et de soude. Lisez d'ailleurs ce qu'en dit Mr Cazenave, 7, rue St-Roch, à Castres:

"Vous avez combien est difficile pour certains enfants l'époque de la dentition. Durant 14 mois, on fut pour moi efficace un véritable supplice. Que ne lui ai-je pas été donné de l'Emulsion Scott; car, 0 bonheur! cette délicieuse crème à huile de foie de morue, si douce au goût, si facile à digérer, eut vite raison du mal. Ma fillette a trois ans maintenant, et a perdu cette chétivité qui nous inquiétait tant, elle est très forte, sa mine est magnifique, l'Emulsion Scott a fort bien réussi!"

Inutile d'attendre semblables résultats de l'huile ordinaire qui, du reste, dérange l'estomac; il en est de même des grossières émulsions lainées dites "bon marché" qui, fabriquées d'ingrédients de dernière catégorie, n'ont pas le moindre pouvoir curatif.

Seule l'EMULSION SCOTT peut vous guérir; n'acceptez qu'elle, vous serez entièrement satisfait!

Echantillon expédié, franco, contre 0 fr. 50 de timbres-poste envoyés à l'EMULSION SCOTT (Delonche & Cie) 256, rue St-Honoré, Paris. (Ne pas oublier de mentionner ce journal).

— On télégraphie de Tokio au *Standard*, le 19 mars, que le croiseur de 10 000 tonnes actuellement en construction dans les chantiers de Kobé recevra son armement en septembre et qu'un autre croiseur du même type sera lancé au mois de mars de l'année prochaine.

AUX LECTEURS DE LA "CROIX"

En réponse aux nombreuses lettres reçues par M. de Toledo, celui-ci nous prie de faire savoir que la "Pommade du Toledo" a été expérimentée dans les hôpitaux de Paris et que la guérison est toujours assurée chez les grandes comme chez les petites personnes dans tous les cas de : *Eczéma, dartres, boutons, ulcères de jambes, etc.* Le *prix est de* 3 fr.50 le pot et 2 fr. 75 franco. Se trouve dans toutes les pharmacies et 43, boulevard de Belleville, Paris.

L'AGITATION EN RUSSIE

L'affaire du Palais d'Hiver

Comme on l'avait prévu, le Conseil de guerre a reconnu l'absence d'intention criminelle chez les officiers poursuivis pour l'incident du la bénédiction de la Néva. Les capitaines Davidoff et Karzeff et le sous-lieutenant Roth jeune ont été condamnés à la perte de certains droits spéciaux, au renvoi de l'armée sans perte de rang, à l'internement dans une forteresse pour différentes périodes.

La Cour a encore condamné les canonniers Gondaroff et Apalkoff à la perte de certains droits spéciaux et à l'envoi dans des bataillons de discipline pendant deux ans. Le lieutenant Polovzeff et le canonnier Patrikeff ont été acquittés.

Les révolutionnaires à Moscou

La police secrète a découvert une organisation subversive opérant à Moscou, par ordre du Com